

# Ma liste des tâches apicoles du mois d'avril

## Par Serge LABESQUE



### Des remerciements bien tardifs...

Je m'en voudrais de ne pas mentionner la contribution de ma femme Cheryl à l'élaboration de ces quelques lignes et ce depuis plusieurs décennies. C'est merveilleux de bénéficier de son soutien inaltérable, de ses critiques toujours pertinentes à propos de mes textes et diaporamas dédiés à l'apiculture. Son aide, à la fois bienveillante et rigoureuse est vraiment inestimable pour moi.

### Les colonies fortes méritent d'être divisées

Il y a des millions d'années que les abeilles se multiplient en essaimant. Mais actuellement, la grande majorité des essaims périssent. Dans les régions contrôlées par les humains, ce rituel de printemps, spécifique aux abeilles, n'est plus le mode quasi-infaillible de revitalisation qu'il était autrefois. Dans ces circonstances, laisser essaimer les colonies sans au moins tenter de rendre leur reproduction moins dangereuse pour elles, n'est que négligence. Il y a plusieurs façons bien connues de faire cela, la division des ruches étant la plus efficace et la plus avantageuse pour les abeilles et l'apiculteur.

En gérant activement nos ruches à la fin de l'hiver et au début du printemps, nous les aidons à devenir des communautés fortes, évitant ainsi leur essaimage prématuré. Ceci peut être effectué en augmentant le volume des ruches, afin qu'elles puissent accueillir les grappes qui se développent, contribuer à l'élargissement des nids de couvain, permettre l'accumulation de nectar, et réceptionner les nouvelles constructions que les jeunes abeilles produisent inévitablement en période de miellée. La présence d'un espace de rassemblement pour les butineuses entre les ouvertures des ruches et les nids de couvain est également bénéfique, car cela aide à réduire le manque de place dans les chambres à couvain et retarde ainsi les préparations à l'essaimage.

Le meilleur moment pour diviser une ruche est lors de ses préparatifs pour l'essaimage. À ce stade-là, les conditions dans la ruche sont idéales pour produire des reines d'excellente qualité. Aussi, pendant le printemps, on effectue des rondes d'inspections une fois tous les huit à dix jours pour s'assurer que les abeilles aient tout l'espace dont elles ont besoin, et également pour savoir si elles se préparent à essaimer. De grandes quantités de couvain operculé accompagnées de peu de couvain ouvert clairsemé en sont les premiers indices. Cela indique que les reines, qui produisaient des œufs sans interruption quelques jours plus tôt, ont soudainement réduit leur production. Elles perdent du poids et seront bientôt en mesure de s'envoler avec les essaims. La construction de cellules royales ne tardera pas. Ce sera alors la dernière phase des préparatifs pour l'essaimage.

Diviser une ruche est en fait assez simple et peut être rapidement exécuté. Chacun des nucléis produits doit être doté des éléments nécessaires à l'élevage de sa reine. A savoir un peu de couvain très jeune, des nourrices, et une quantité suffisante de miel et de pollen. Il faut toutefois noter que la procédure n'est vraiment efficace, pour éviter l'essaimage, que lorsque plus de 50% de la population de la ruche initiale en est retirée. Pour cette raison, je préfère diviser les colonies en trois essaims plus ou moins égaux. Il est même possible de produire un plus grand nombre d'essaims à partir de colonies suffisamment fortes.

Tout aussi important que de bien gérer les ruches avant leur division, il est indispensable de s'assurer que les essaims produits se développeront correctement par la suite. Il y a deux étapes dans ce suivi. La première est accomplie entre quatre et sept jours après les divisions et nous permet, si nécessaire, de découvrir où les reines se trouvent, et de vérifier que les essaims sans reine en aient démarré l'élevage. Des œufs signalent la présence d'une reine. Il est préférable de ne pas laisser un tel essaim à l'emplacement de la ruche d'origine, et de le gérer comme un essaim capturé. Si on ne trouve pas d'œufs, des cellules royales devraient promettre de futures reines. Il est alors parfois possible de produire des essaims supplémentaires à partir de ceux qui élèvent déjà des reines. Après ces visites, les essaims qui élèvent des reines ne doivent plus être dérangés jusqu'à ce que le processus d'élevage soit terminé, soit quatre à six semaines plus tard.

La vue de couvain produit par les nouvelles reines est l'une des meilleures récompenses qu'un apiculteur puisse espérer. Cela présage, en effet, de colonies accompagnées de jeunes reines et qui plus est, des colonies issues de ruches locales et bien adaptées. Ce seront les meilleures abeilles.

## **Avril au rucher**

Le printemps est arrivé. C'est la saison de reproduction des colonies et du renouvellement des reines. À cette époque de l'année, la propagation et le rajeunissement des ruches annoncent des ruchers vigoureux, en bonne santé et productifs.

À l'intérieur des ruches, les nids de couvain grossissent rapidement. Des dépôts de cire blanche apparaissent sur la plupart des surfaces exposées. Du nectar brille dans les rayons fraîchement construits. Avec de fortes populations de butineuses, des conditions météorologiques favorables et de belles floraisons peuvent apporter des miellées généreuses. Il n'est donc pas surprenant que les apiculteurs soient d'une humeur optimiste. Ils entrevoient une compensation des pertes hivernales, peut-être même, prévoient-ils d'agrandir leurs ruchers, ou encore, d'offrir des abeilles à d'autres apiculteurs.

D'une semaine à l'autre, les ruches évoluent assez rapidement. Les abeilles ont besoin d'encore plus d'espace. Aussi, des cadres et des hausses sont ajoutées rapidement; de préférence avant que les abeilles en aient vraiment besoin. À cette époque de l'année, les nids de couvains sont inspectés fréquemment, non seulement pour augmenter le volume des ruches, mais aussi pour déterminer le moment où les colonies initieront leurs préparatifs à l'essaimage, car, n'oublions pas, que c'est le meilleur moment pour les diviser et aussi pour procéder à l'élevage de reines.

Un des avantages que la division des ruches présente est la minimisation de l'essaimage, ou mieux encore, l'évitement de ce dernier. Bien que la capture d'essaims puisse être une activité amusante, avoir à courir après les abeilles qui ont quitté nos ruches ne l'est pas particulièrement. Nous vérifions donc, de temps en temps, les pièges à essaims ou l'équipement inutilisé que nous avons déployé pour inviter les essaims de passage, et nous gardons notre ensemble de matériels nécessaire à la capture d'essaims sauvages, à portée de main.

Quelques cadres de miel peuvent être prêts à être récoltés en cette saison. On peut les retirer des ruches après avoir inspecté les chambres à couvain. Le miel doit être mûr, complètement operculé et ne pas couler des rayons lorsque les cadres sont secoués. Si vous en avez un à votre disposition, un réfractomètre est un bon instrument pour mesurer la teneur du miel en humidité. Au lieu de récolter des hausses entières, ce qui demanderait quelques semaines supplémentaires pour que tout le miel soit à maturité, récolter sélectivement quelques cadres présente plusieurs avantages : les abeilles ne sont pas dérangées par les retraits rapides et modestes; nous pouvons profiter d'une plus grande variété de miels tout au long de la saison; et la récolte s'étale sur une période bien plus longue. De nos jours, les rayons de miel récoltés doivent être extraits rapidement parce que le petit coléoptère de la ruche peut hiverner chez nous. Ces insectes sont en fait de plus en plus nombreux dans toutes nos ruches. Les cadres qui sont retirés sont immédiatement remplacés par des cadres vides pour donner aux abeilles un complément d'espace pour emmagasiner du nectar. Si le

placement de hausses supplémentaires se justifie, celles-ci seront insérées entre les chambres à couvain et les hausses déjà en place. J'invite toujours les abeilles à emménager dans ces nouvelles hausses en y plaçant quelques-uns des cadres et des partitions, déjà présents dans leurs ruches. Les abeilles acceptent immédiatement ces nouveaux espaces, car ils portent l'odeur de leurs colonies.

Lors des inspections des nids à couvain, il est toujours important de vérifier leur état de santé. Oter sans attendre, les rayons contaminés par le couvain calcifié ou plâtré, ou par la loque européenne, donne aux colonies une chance de se rétablir. Ces colonies ne seront surtout pas divisées. S'il y a des reines déficientes, elles peuvent facilement être remplacées au printemps, vue la disponibilité abondante de cellules royales, de jeunes reines, et de conditions propices à un bon élevage de reines.

Chaque année je retire une grande proportion de cadres dans mes ruches. Pour cette raison, il est très important que les abeilles en bâtissent de nouveaux pendant les miellées de printemps. Dans deux mois, cela ne sera plus possible ici.

Les nids à couvain ont commencé à s'étirer vers le fond des ruches. Dans quelques semaines, ils occuperont les espaces de rassemblement des butineuses et atteindront les planchers. Mais actuellement, il y a encore assez d'espace pour offrir un abri aux butineuses durant la nuit ou pendant les périodes de mauvais temps. Grâce aux pluies de cet hiver, la végétation croît vigoureusement. Aussi, faut-il couper l'herbe pour garder les ruches accessibles.

Bien sûr, il y a beaucoup à faire dans les ruchers à cette époque de l'année. Parfois, cela peut sembler harrassant, mais on y trouve aussi beaucoup de plaisir. Parmi toutes les tâches que nous devons accomplir, deux définissent assez bien cette saison : la reproduction des colonies et la pose de hausses. C'est un bon moment qu'il faut savourer !

### **En résumé, ce mois-ci :**

- J'encourage vivement tous les apiculteurs à NE PAS commander, acheter ou apporter des paquets d'abeilles, des nuclei et des reines qui ne sont pas produits localement ! Il faut s'organiser pour obtenir des abeilles locales auprès des apiculteurs du voisinage.
- Inspectez régulièrement les ruches. Concentrez votre attention sur le couvain ouvert (œufs et jeunes larves) pour repérer les problèmes de santé et les indices annonçant les préparatifs des colonies en vue de l'essaimage.
- Assurez-vous que le développement du couvain se fasse sans entrave. Ajoutez des cadres pour optimiser les espaces de ponte et offrir aux abeilles la possibilité de construire de nouveaux rayons.
- Ajoutez des cadres et des hausses pour optimiser l'espace de stockage du nectar.
- Assurez-vous de la présence d'un espace de regroupement suffisant entre les nids à couvain et les entrées des ruches.
- Effectuez des divisions de ruches lorsque les colonies commencent leurs préparatifs pour l'essaimage.
- Élevez quelques reines provenant de ruches fortes.
- Observez les plateaux de contrôle, en particulier pour détecter les signes de maladies du couvain tels que les momies, les larves porteuses de mycoses ou encore celles atteintes par la loque européenne ou de tout autre problème de santé.
- Ouvrez progressivement les entrées des ruches pour répondre à l'activité croissante des butineuses.
- Ne récoltez que l'excédent du miel de printemps.
- Assurez-vous de laisser suffisamment de miel dans les ruches. 9 kg sont suffisants pour une colonie mature en cette époque de l'année.

- Surveillez les pièges à essaims qui ont été installés.
- Remèrez ou regroupez les ruches qui ne se développent pas de manière satisfaisante, et celles qui ont des reines défaillantes.
- Conservez votre équipement de capture d'essaims à portée de main pour une capture occasionnelle.
- Entretenez les points d'eau pour les abeilles.
- Arrachez les mauvaises herbes devant les ruches.
- Jetez les anciens cadres et les rayons difformes.
- Otez la cire des cadres mis au rebut.
- Régulièrement, nettoyez et passez au chalumeau les outils et l'équipement.

**Serge LABESQUE © 2019**